IREF



POUR LA CRÉATION D'INSTITUTS DE RECHERCHE SUR L'ENSEIGNEMENT DU ET EN FRANÇAIS

Rationaliser l'orthographe française pour pouvoir l'enseigner ?

Christophe Benzitoun

Maitre de conférences en linguistique française

Université de Lorraine & CNRS ATILF

Membre du collectif *Les linguistes atterrées*

3 questions centrales

L'orthographe française est-elle appropriable

1. par la majorité de la population ?

2. dans le temps scolaire actuel ?

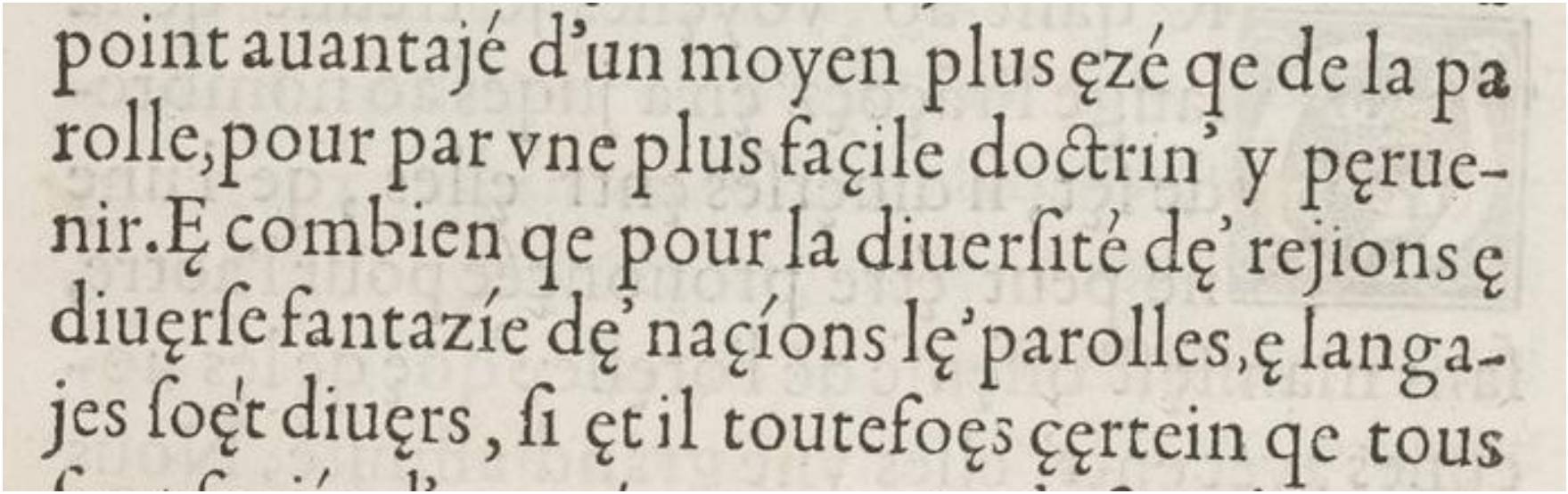
3. En fonction des réponses à 1 et 2, quelles solutions proposer ?

Intervention d'Eveline Charmeux

- « ces différences [entre écrit et oral spontané], loin d'être des inventions humaines, arbitraires, destinées à faire de l'écriture un outil de prestige et de sélection sociale, comme cela peut le paraître à beaucoup, étaient **d'abord** une **nécessité fondamentale**, n'ayant rien d'arbitraire. »
- « [L'orthographe] est **inchangeable** comme le prouvent les échecs successifs de ceux qui se sont lancés dans cette aventure. […] Il faut faire avec elle, telle qu'elle est, que ça plaise ou non. »
- « La conclusion de tout ceci est que, s'il faut retenir beaucoup de choses à l'école, il faut aussi que certaines pratiques, **certaines habitudes et autres traditions scolaires** — notamment en orthographe, (mais pas que...) — **soient oubliées définitivement**... »

1. Une nécessité fondamentale n'ayant rien d'arbitraire ?

L’orthographe aurait pu être différente


point auantajé d’un moyen plus ęzé qe de la pa
rolle, pour par vne plus façile doctrin’ y pęrue-
nir. Ę combien qe pour la diuerſité dę’ rejions ę
diuęrſe fantazíe dę’ naçíons lę’ parolles, ę langa-
jes ſoęt diuęrs, ſi ęt il toutefoęs çęrtein qe tous

Louis Meigret (1550)

Il y a eu d'importantes évolutions

1 mot sur 2 a changé de graphie entre 1694 et aujourd'hui dans le DAF

- enfans => enfants
- amitiez => amitiés
- chantoit => chantait
- loix => lois
- poëme => poème
- rhythme => rythme
- appaiser => apaiser mais apparaitre
- analyse => analise => analyse
- oignon => ognon => oignon => ognon
- maistre => maître => maitre

Note d'Octave Gréard (1893)

Présentée devant l'Académie française

1) Majuscules : uniformisation
2) Traits d'union : *contretemps, contrecœur*
3) Accents (dont l'accent circonflexe) : *avènement, évènement*
4) Mots d'origine étrangère : besoin de franciser la graphie et les pluriels
5) Mots de genre ou de nombre différent : *dortoir* (masc), *baignoire* (fém) mais *réfectoire* (masc) ; tolérance pour *des habits d'homme(s)* et *gelée de groseille(s)* ; *les hommes même(s) chantaient* ; *elle était tout(e) à son devoir*
6) Remplacement d'*y* par *i* : *analise (*comme DAF 1798)
7) Voyelles doubles et voyelles composées : *seur* ; *beuf* ; *fan*
8) Doubles et triples consonnes : *rétorique* ; *rume* ; *cronologie* ; *politecnique* ; *psicologie* : *filosofie* ; *blasfème* ; *alfabet*
9) Familles de mots : *honneur/honorer* ; *appelle/ensorcèle*
10) Terminaison en *ent/ant* : *le ministre résident a reçu les résidants*
11) Transformation de l'x en s : *bijous ; je peus ; jalous*

Rapport Émile Faguet (1905)

Présenté devant l'Académie française

— *accents* : écrire *croute, flute, ile, maitre, traitre, voute,...* ;
écrire *dévoument, crucifiment, assidument,...* ;
— *pluriel en oux* : écrire *bijous, chous,* etc. ;
— *familles de mots* : écrire *charriot,* comme *charrette* ;
— *finales en ciel, tiel* : écrire *pestilenciel, confidenciel, substanciel...* ;
— *lettres muettes* : écrire *pié, ognon, fond* (pour *fonds*), *appas* (pour *appats*), *différent* (pour *différend*),... ;
— *préfixe en* : écrire *enmener, enmailloter, enmitoufler...* ;
— *lettres doubles* : écrire *échèle, paysane...* ;
— *z pour s* : écrire *sizain, dizième, sizième...* ;
— *lettre grecque rh* : écrire *rapsodie, rèteur, rinocéros, rume...* ;
— *lettre grecque y* : écrire *analise, stile...* ;

La « réforme » de 1900

- À l'initiative d'une pétition rédigée par Louis Havet, professeur au Collège de France (1889)
- Octave Gréard, Académicien (1893)
  - Rapport sur l'orthographe présenté devant l'Académie française
- Publication le 31 juillet 1900 de l'arrêté Leygues (ministre de l'Instruction publique)
  - Point remarquable : tolérance de l'invariabilité du PP dans tous les cas avec *avoir*
  - Mais jamais appliqué
- Nouvel arrêté le 26 février 1901
  - Sans la généralisation de l'invariabilité avec *avoir*
  - Mais sans doute aucune influence sur le terrain

Tentatives suivantes

- Dans les années 1950, réforme de l'orthographe à la demande de plus des 2/3 des membres de l'Académie des Sciences => Commission Beslais
  - Rapport sur les modalités d'une simplification éventuelle de l'orthographe française

- Rectifications orthographiques de 1990

Qu’est-ce qui coince ?

« Mais la question se pose tout à fait différemment aujourd’hui, du fait qu’à tort ou à raison l’Académie a été choisie une fois pour toute comme seule responsable et seule critère de notre orthographe. Une sorte de **cercle vicieux** s’est alors établi, l’Académie se disant « greffier » de l’usage, qui est lui-même ligoté, sauf exceptions, par un état de fait dont il devient de plus en plus difficile de sortir. »

Nina Catach (1965)

Qu’est-ce qui coince ?

... « Pour ma part, dit-il, j'ai voulu apliquer le sistème de ma Revue dans plusieurs livres destinés au grand public ; les éditeurs ont presque toujours refusé catégoriquement. Voltaire ne pourait certainement plus aujourd'hui faire imprimer son édition de la *Médée* de Corneille avec simplification de consonnes doubles... »

... « Lorsqu'il s'agit, ajoutait-il, de modifier les programes d'histoire et de géografie ou de filosofie, on ne s'adresse pas à l'Académie française. Elle est encore moins compétente en gramaire... c'est comme si on disait : Nous réduirons le service militaire quand l'usage en aura pris l'initiative : il n'y a pas d'usage quand il y a loi... » (*Causerie sur l'Orthographe*, 1903).

Léon Clédat, professeur à la Faculté des Lettres de Lyon

2. L’orthographe actuelle représente-t-elle une limite à sa diffusion ?

Un choix malheureux (17^{e} siècle)

« La compagnie déclare qu'elle désire suivre l'**ancienne orthographe**, qui distingue les gens de lettres d'avec les ignorants et les simples femmes, et qu'il faut la maintenir partout, hormis dans les mots où un long et constant usage en aura introduit une contraire. »

Résolution de l'Académie française touchant l'orthographe (Mezeray)

- Sans conséquence grave à l'époque : orthographe passive/active ; beaucoup de non-francophones en France

Un problème ancien

« Dès 1791, Talleyrand, dans son célèbre rapport sur l'instruction publique, avait parlé (p.99) de l'utilité qu'il y aurait à « perfectionner la langue » en « **corrigeant les vices innombrables de nos grammaires** ». En juillet 1793, le savant Daunou, dans son *Essai sur l'instruction publique* (p. 24), avait dit textuellement : « Je réclame, comme un moyen de raison publique, le **changement de l'orthographe nationale**, et je crois pas cette proposition indigne d'être adressée à des législateurs qui compteraient pour quelque chose le progrès, ou plutôt, si je puis m'exprimer ainsi, la santé de l'esprit humain ». Enfin en 1794, Grégoire vint lire à la tribune de la Convention, au nom du Comité d'instruction publique, un rapport qui proposait de « révolutionner la langue » : il s'agissait « de donner un caractère plus prononcé, une consistance plus décidée à notre syntaxe ; d'**opérer sur l'orthographe des rectifications utiles** ; de faire disparaître toutes les anomalies résultant soit des verbes irréguliers et défectifs, soit **des exceptions aux règles générales** ». La Convention, après avoir entendu Grégoire, vota le décret suivant : « Le Comité d'instruction publique présentera un rapport sur les moyens d'exécution pour une nouvelle grammaire et un vocabulaire nouveau de la langue française. Il présentera des vues sur **les changements qui en faciliteront l'étude** et lui donneront le caractère qui convient à la langue de la liberté ». Ce décret ne reçut pas d'exécution : deux mois ne s'étaient pas écoulés, en effet, que les événements du 9 thermidor venaient faire rétrograder la Révolution. » (p. 514-515)

Revue pédagogique (1891 : 498-520)

Un problème pour l'enseignement

« Le gouvernement, qui fait plus d'efforts que jamais pour généraliser l'instruction ; les philanthropes de toutes les opinions qui le secondent ; ceux qui veulent le bien-être du peuple, son amélioration matérielle et morale, **tous doivent désirer une réforme qui peut seule généraliser l'instruction primaire**. » (p. 18)

Adrien Féline (1851)

« Considérant que l'orthographe ne saurait être soustraite plus longtemps, par un dogmatisme intransigeant, aux lois de l'évolution ; **que l'application obligatoire dans les écoles, des formes dites académiques, est un obstacle absolu aux changements nécessaires de l'usage.** »

Léon Bourgeois, ministre de l'Instruction publique (circulaire du 27 avril 1891)

Un problème pour l'enseignement

« Pour seconder ce mouvement de propagande, **pour alléger l'enseignement de difficultés inutiles** et lui rendre l'aisance nécessaire aux études multiples qui se disputent les années aujourd'hui si courtes de l'éducation, pour mettre enfin à la portée de tous ceux qui en ont besoin un instrument plus commode, on a demandé que le mécanisme de la langue fût révisé et **l'orthographe simplifiée**. »

Octave Gréard, Académicien (1893)

« Je suis donc dans la tradition et de l'Académie et du public et pour ainsi parler de la langue française elle-même, en désirant une **simplification** qui n'est qu'une insurrection contre un coup d'État ridicule commis par quelques pédants vers 1540. […] Je me dis simplement : il faut simplifier, c'est-à-dire **rendre plus facile l'étude de la langue aux enfants et aux étrangers**. »

Emile Faguet, Académicien (1905)

Une généralisation impossible ?

- 5. Réforme de l'orthographe
  La Commission considérant **la charge présente qu'une orthographe irrationnelle et reposant souvent sur des fondements linguistiques peu sûrs fait peser sur notre enseignement** et sur la diffusion - très menacée - du français à l'étranger, après avoir discuté et approuvé dans son ensemble le projet de réforme de l'orthographe dont elle avait confié l'élaboration à MM. Hubert Pernot et Charles Bruneau, en recommande l'adoption comme hautement désirable dans les plus brefs délais et estime que la réforme ne pourra être effectivement réalisée que si elle devient la règle et est imposée à ce titre à toutes les publications.

  Projet Langevin-Wallon (1947)

3. L’apprentissage de l’orthographe prend du temps (trop ?)

Des témoignages anciens

- «Nous voudrions simplement rappeler aux candidats que la faculté désirerait ne plus avoir à corriger des fautes d'orthographe aussi nombreuses que stupéfiantes » (Gaffarel, doyen de la faculté des lettres de Clermont, 1881)
- « L'orthographe des étudiants en lettres est si défectueuse que la Sorbonne s'est vue réduite à demander la création d'une nouvelle maîtrise de conférences, dont le titulaire aurait pour principale préoccupation de corriger les devoirs de français des étudiants de la faculté des lettres » (Albert Duruy, « L'instruction publique et la démocratie », 1886).
- « J'estime que les trois quarts des bacheliers ne savent pas l'orthographe » (Victor Bérard, maitre de conférences à la Sorbonne, 1899).

Source : https://blogs.mediapart.fr/claude-lelievre/blog/121222/lorthographe-magnifiee-au-nom-de-la-rationalite

- « 1959, bilan de l'épreuve de culture générale au concours des Arts et Métiers : écriture illisible, agressive, qui semble un défi lancé au correcteur ; mise en page désordonnée, absence d'alinéas, ignorance de la ponctuation, mépris de l'orthographe et des règles d'accord les plus élémentaires »

Source : Gérard Delaisement, collège national technique de Joinville, *Cahiers pédagogiques*, octobre 1959, p. 8.


ina

Un manque de temps ?

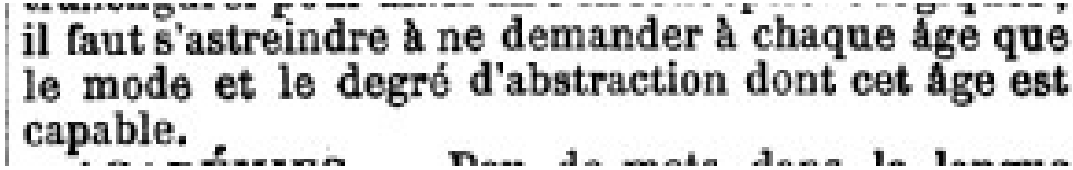
- Un temps scolaire qui se réduit (sans tenir compte des vacances)
  - -1990 => 30 h par sem. sur 5 jours à l'école primaire.
  - 1990-2008 => 26 h par sem. sur 5 jours à l'école primaire.
  - 2008- => 24 h principalement sur 4 jours.
- Un nombre de matières qui augmente

« De toutes parts, dans les administrations comme dans l'enseignement, on se plaint de la dégradation rapide de l'orthographe. Au cours de la période d'information qui a précédé la création de la Commission, aucune des personnalités consultées n'a contesté ce fait, que confirment les statisticiens. Les causes ? **La surcharge des programmes scolaires**, conséquence inéluctable du développement inouï des connaissances [...] »

Rapport Commission ministérielle (1965) à la suite de la sollicitation de l'Académie des sciences (Rapport Beslais)

Un enseignement trop précoce ?

- Hypothèse : on commence à travailler l'orthographe alors que les enfants sont trop jeunes pour pouvoir l'assimiler.


il faut s'astreindre à ne demander à chaque âge que le mode et le degré d'abstraction dont cet âge est capable.

F. Buisson, Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire (1882-1893)

4. La situation actuelle

Une morphologie unique au monde

- Homophonie hétérographie
  - *aimé/aimer/aimées/aimai, et/est, ou/où, son/sont, c'est/ses*…
- Morphographie (morphologie silencieuse ou lettres ajoutées)
  - *aime**s**, chat**s**, ami**e**, aime**nt***…

Si l'orthographe du français constitue une « exception », c'est donc à sa **morphographie** qu'elle le doit. Le **décalage** entre la morphologie de l'oral et celle de l'écrit rend nécessaire la construction d'une **compétence métalinguistique** qui excède largement l'explicitation d'une grammaire de la langue parlée. Il s'agit quasiment d'**une « autre langue »**. (Jaffré, 2005)

Les zones problématiques

56,9
Le soir **tombait**. Papa et maman, **inquiets**, se **demandaient** pourquoi **leurs** quatre garçons n'**étaient** pas **rentrés**.
25,3 *42,8* *55,3*
51,9 *36,3*

43,1 *35,6* *53,2*
- Les gamins se sont **certainement perdus**, dit maman. **S'ils** n'ont pas encore **retrouvé** leur chemin, nous les **verrons arriver** très **fatigués** à la maison.
40,2 *36,9* *46,7* *35,8*

- Pourquoi ne pas **téléphoner** à Martine ? Elle les a peut-être **vus** !
54,7 *17,4*

Aussitôt dit, **aussitôt** fait !
52,1 *52,4*

À **ce** moment, le chien se mit à **aboyer**.
56,8 *58,4*

Source : DEPP, Note d'information n°22-37 – décembre 2022

Une source d'inégalités

Niveau d'orthographe des élèves de CM2 selon le niveau social

	5 erreurs ou moins	10 erreurs ou moins	15 erreurs ou plus	25 erreurs ou plus	Nombre d'erreurs moyen
Premier quart	5,5	17,1	71,8	36,5	21,9
Deuxième quart	5,2	20,7	66,5	27,5	19,6
Troisième quart	7,7	20,2	63,6	26,3	19,0
Quatrième quart	10,7	34,0	45,5	14,8	15,5

Source : DEPP (données 2021)

Quelles solutions envisager ?

- Que va devenir le niveau en orthographe des Français ?
  - Postface de Chervel dans Manesse & Cogis (2007)

- 4 pistes possibles :
  - **Pédagogique** (programmes de français) : pas la place dans les programmes
  - **Didactique** (méthodes d'enseignement) : ne croit pas en un redressement rapide de la courbe des performances grâce à des innovations (en plus des difficultés à les mettre en œuvre dans les cursus)
  - **Orthographique** (réforme) : pas très optimiste mais prend l'exemple du passage à l'euro pour envisager une réforme plus radicale que celle de 1990
  - **Sociologique** (réservé à une élite) : évidemment, il n'y est pas favorable
  - Ajout 2026 : la place de la technologie

Quelles solutions envisager ?

- On continue à laisser la situation se déliter
- On appelle à plus de tolérance en différenciant les situations (registres de langue)
- On prône une norme flexible ou plusieurs normes (ex : bokmål et nynorsk du norvégien)
- On augmente le nombre d'heures d'enseignement
- On régularise/rationalise l'orthographe pour permettre de se concentrer sur ce qui fait sens
  - Introduire des tolérances et valider l'usage à postériori
  - Imposer une nouvelle graphie unique aux élèves

Résolution congrès FIPF (2016) - Liège

- Nous demandons que se mette en place une commission internationale qui se donnerait pour objectif de proposer une **nouvelle réforme cohérente et ambitieuse de l'orthographe française**, portant prioritairement sur les règles les plus énergivores et les moins utiles, au premier rang desquelles celles qui concernent **l'accord du participe passé**.
- En somme, nous visons à renforcer la fonction réellement émancipatrice de l'enseignement de la langue, en faisant de celle-ci une ressource pleinement **appropriable**.

CSEN (2024)



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE
Liberté
Égalité
Fraternité

Conseil scientifique
de l'éducation nationale

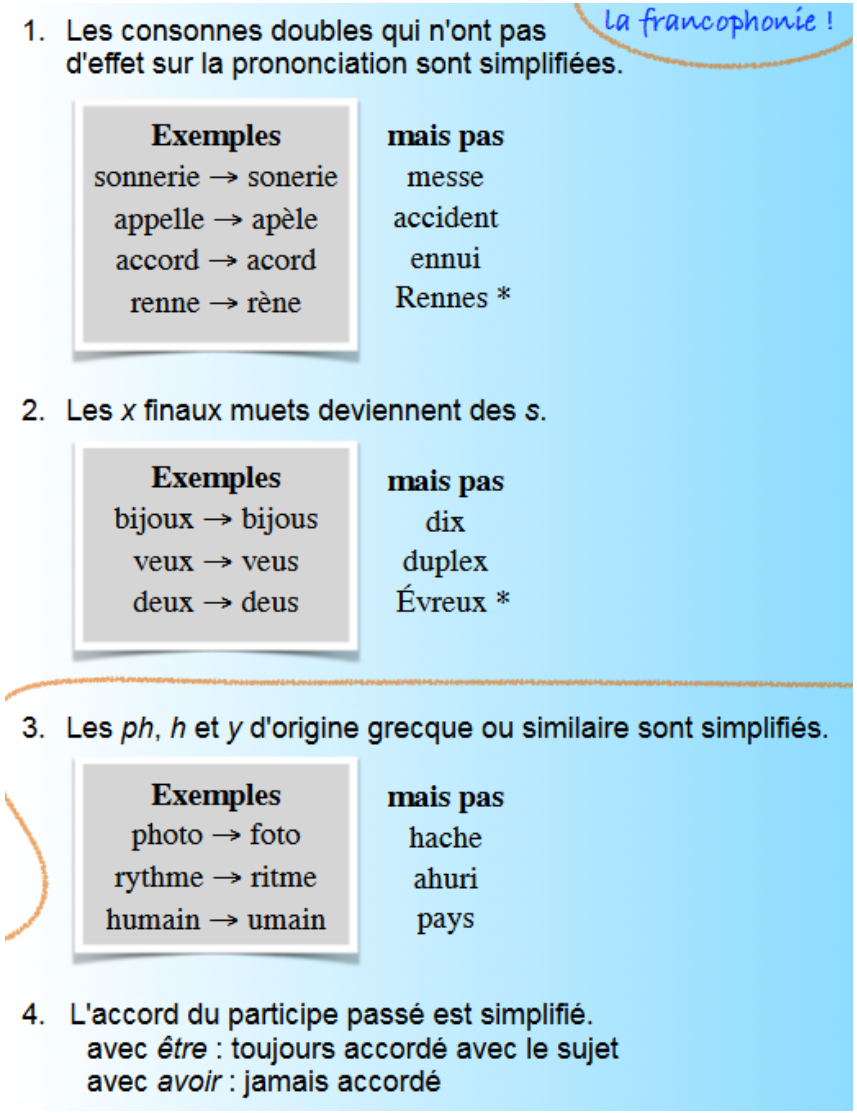
RATIONALISER
L'ORTHOGRAPHE
DU FRANÇAIS
POUR MIEUX L'ENSEIGNER

Synthèse de la recherche
et recommandations

Nous proposons en plus une mesure simple qui reprend, en les généralisant, les arrêtés ministériels de 1901 et 1976 (toujours en vigueur) à propos de l'accord du participe passé : avec l'auxiliaire *avoir*, invariabilité du participe passé ; avec l'auxiliaire *être*, accord systématique avec le sujet. Ces deux choix libéreraient énormément de temps en classe, qui pourrait être consacré à des enseignements portant plus généralement sur la production écrite.

Une orthographe en OR

EROFA



la francophonie !

1. Les consonnes doubles qui n'ont pas d'effet sur la prononciation sont simplifiées.

Exemples	mais pas
sonnerie → sonerie	messe
appelle → apèle	accident
accord → acord	ennui
renne → rène	Rennes *

2. Les *x* finaux muets deviennent des *s*.

Exemples	mais pas
bijoux → bijous	dix
veux → veus	duplex
deux → deus	Évreux *

3. Les *ph*, *h* et *y* d'origine grecque ou similaire sont simplifiés.

Exemples	mais pas
photo → foto	hache
rythme → ritme	ahuri
humain → umain	pays

4. L'accord du participe passé est simplifié.
   avec *être* : toujours accordé avec le sujet
   avec *avoir* : jamais accordé

Conclusion

- Problèmes structurels pour l'enseignement de l'orthographe
  - Pas assez d'heures
  - Méthodes pédagogiques parfois inefficaces
  - Massification de l'enseignement
- Inégalités sociales d'accès à l'orthographe
- Pistes de solution « réalistes »
  - Rationalisation d'une partie de l'orthographe (EROFA)
  - Dégager du temps pour travailler l'orthographe grammaticale
  - Diffusion de méthodes pédagogiques efficaces
  - Passer de la massification à la démocratisation